



PHOTO FOURNIE PAR ALAIN LABONTÉ COMMUNICATIONS

François Richard vient tout juste de faire paraître l'album *Ad Infinitum*, dont le répertoire constituera l'essence de son concert au Gesù.

Flûte de flûte!

Les flûtistes se mêlent rarement de jazz. François Richard, joueur phare de flûte traversière, démontre pourtant depuis longtemps les possibilités jazzistiques de cet instrument. Son quartette se produit au Gesù ce soir dans le cadre de la série Jazz à l'année du FIJM.

ALAIN BRUNET

Même à cette glorieuse époque où on en fumait des gros au son de L'Orchestre Sympatique dont il assumait la direction aux côtés du vibraphoniste Jean Vanasse, sa flûte traversière n'était pas vraiment destinée à faire virevolter les jupes en terre cuite. Pour François Richard, cet instrument délicat n'était pas un prétexte granola; la flûte traversière était et demeure un puissant véhicule d'expression jazzistique.

Au début de sa carrière, Joe Farrell, Hubert Laws et James Newton furent parmi ses modèles. Les flûtistes de jazz ne sont pas légion, il faut dire...

« Rien ne m'a jeté sur le dos depuis James Newton, c'est-à-dire depuis la fin des années 80. On recommence tout de même à revoir émerger des flûtistes sérieux sur la scène du jazz, comme la jeune Américaine Ali Ryerson. Mais rien pour me renverser », estime le musicien... qu'on doit désormais considérer parmi les joueurs phares de la flûte traversière en mode jazz.

Fin des années 90, François Richard refaisait surface en enregistrant l'album *Coincidence*; il fondait aussi sa propre maison de production de concerts avec laquelle collabore ce soir le Festival international de jazz de Montréal dans le cadre de sa série Jazz à

l'année. Au Gesù, le quartette du flûtiste se propose effectivement de jouer le répertoire de *Ad Infinitum*, nouvel album paru il y a quelques semaines sur Effendi, auquel on ajoutera une ou deux pièces inédites.

En quelques mois, voilà le deuxième rendez-vous important fixé par le musicien; en mai dernier, François Richard réalisait un vieux rêve en soudant son propre

Le jazzman ne croit pas que sa musique a beaucoup changé. « C'est plutôt dans mon jeu qu'il y a plus de personnalité, c'est aussi dans le son. »

quartette de jazz à un quatuor à cordes sous la direction du violoniste Stéphane Allard, avec en prime la participation exceptionnelle du saxophoniste Yannick Rieu.

« Ma formation classique m'y a mené: jeune étudiant au Conservatoire de Montréal, j'aimais beaucoup faire de l'orchestre. En ce sens, la sonorité des cordes avec un quartette de jazz a représenté pour moi un véritable défi. » Défi brillamment relevé au Gesù, peut-on se rappeler. Le ma-

riage des cordes et d'un ensemble de jazz n'est pas toujours heureux celui-ci le fut tout à fait. À ce point que le flûtiste envisageait d'enregistrer en studio ce projet de double quatuor.

« Avec tout ce nouveau matériel, estime François Richard, j'ai tourné une page. Depuis 1998, j'avais joué le matériel du disque *Coincidence*. Peu à peu j'ai composé un nouveau répertoire qui m'a mené à l'album *Ad Infinitum* ainsi qu'au projet de double quatuor. »

Et comment la musique de François Richard a-t-elle changé au fil des dernières années? « Il n'y a pas eu de changements fondamentaux, répond-il. C'est plutôt dans mon jeu qu'il y a plus de personnalité, c'est aussi dans le son. Y ressortent davantage mes influences classiques et post-impressionnistes. Dans cette optique, je ne suis pas un pur musicien de jazz; mes improvisations et mes compositions puisent également dans la musique moderne de tradition classique. J'y mets aussi une petite dose de free. »

Ainsi, joindront les flûtes de Richard (en do et en sol) le piano de Geoff Lapp, la batterie de Michel Lambert et la contrebasse de Guy Boisvert — ce dernier remplace Frédéric Alarie, esquinqué par un bête accident de vélo.

Le meilleur est à venir, de conclure notre flûtiste et jazzman de premier plan. « C'est en jouant le plus souvent possible qu'on arrive à sonner vraiment. De nombreux concerts dans les maisons de la culture et les sessions en studio nous ont permis d'arriver à une telle cohésion. »

Le quartette du flûtiste FRANÇOIS RICHARD se produit ce soir au Gesù, 20h30, dans le cadre de la série Jazz à l'année du Festival international de jazz de Montréal.